

Transports Robert : la croissance passe par Lille

C'est une curieuse idée qui a propulsé Bruno Robert, 32 ans, dans le cercle étroit des transporteurs du Loir et Cher qui ont réussi. Lorsqu'il démarre son affaire, en 1987, après une expérience de mécanicien poids lourd, il décide, avec son épouse, de se spécialiser sur la liaison Blois-Nord Pas de Calais. Pourquoi ce choix ? "Parce qu'à l'époque, personne ne s'intéressait à cette direction et que les délais de livraison atteignaient les trois jours." Bruno Robert décide alors de proposer du 24 heures. Les premiers clients, avant tout des confrères qui lui confient son fret, sont satisfaits. Le succès arrive et avec les premières embauches, Bruno Robert met en place l'organisation qui va être la clé de sa réussite : faire tourner les camions en continu pour accélérer le retour sur investissement des véhicules. "Mon objectif est simple, raconte Bruno Robert. Pour générer de la rentabilité, il faut faire du volume, travailler avec tout le monde et être souple. Et l'organisation que j'ai mise en place avec mes chauffeurs me permet de l'être."

Actuellement, Bruno Robert fait tourner 10 camions, en garde toujours deux en réserve et dispose de 16 chauffeurs. Quatre chauffeurs sont basés en per-



manence à Lille dans un appartement loué par Bruno Robert. Quatre chauffeurs sont en distribution autour de Blois et les huit autres font le relais. La mécanique de rotation est bien huilée. Le service proposé est quasiment infaillible. Les camions tournent en moyenne 20-21 heures sur 24. Et les résultats des transports Robert sont à la hauteur des ambitions de son jeune dirigeant : 9 millions de francs de CA en 1992, pour un résultat d'exploitation positif de 670 KF ; le CA atteint 15 millions en 1993. "Mais cette croissance s'explique en grande partie par le lancement d'une activité affrètement qui a généré 5 millions de francs de chiffre d'affaires en 1993," tient à préciser Bruno Robert.

Maintenant, l'entreprise doit digérer sa

croissance et se lancer dans de nouveaux projets pour continuer à vivre. Un entrepôt comprenant une aire de stockage de 1 200 m² va être construit dans la nouvelle zone industrielle de Blois, en bordure de l'autoroute A 10. Huit millions de francs ont été investis dans l'opération, entièrement financée par un crédit bail sur 15 ans. Au passage, Bruno Robert en a profité pour réorganiser sa structure : la SARL initiale a été transformée en SA et une nouvelle

SARL a été créée pour gérer l'activité stockage. Parmi les premiers clients annoncés : Morina, une filiale d'Andros, spécialisée dans la biscuiterie industrielle. "C'est l'un des rares clients pour lesquels je travaille en direct. Il était normal que je sois à même de lui assurer un service complémentaire." Ces nouvelles perspectives de développement n'empêchent pas Bruno Robert de rester inquiet quant à l'avenir : "Nos chauffeurs sont de plus en plus confrontés à des temps d'attente assez longs, ce qui rogne sensiblement notre rentabilité. Et puis, dès l'instant où vous vous développez, vous créez des jalousies et la concurrence vis-à-vis de mes confrères devient plus âpre." C'est bien connu : la crise de l'adolescence donne des boutons. JPM